Allez,
c'est parti pour un p'tit tour
de Bois-Blancs !

entrelianes
biodiversité&proximité

Compte-rendu
Portrait Nature Instantané de Bois-Blancs
29 mars 2014

- Qu'est-ce qu'un Portrait Nature Instantané ? Pourquoi en faire ?
- Qu'est-ce que la trame verte et bleue de Bois-Blancs ?
- Situation de Bois-Blancs : un peu de géographie, un peu d'histoire…
- Quelles questions nous sommes-nous posées lors de notre circuit d'observations collectives ?
- Nos constatations collectives...
- En résumé, nos principales propositions pour la trame verte et bleue de Bois-Blancs.
- Article de la Voix du Nord.

ville de Lille

Région Nord-Pas de Calais

Alors comme ça Bois-Blancs est une île ?!

Qu'est-ce qu'un Portrait Nature Instantané ? Pourquoi en faire ?

Un Portrait Nature est un diagnostic collectif des espaces de nature d'un quartier. Un Portrait Nature Instantané est un Portrait Nature en un seul circuit, ce que nous avons fait ce 29 mars 2014.

En groupe, on part en « circuits d'observations collectives », on s'interroge, on échange nos informations, on se construit petit à petit une image plus ou moins précise de l'accueil de la faune et de la flore sur le territoire en question.

Où sont les espaces de nature ? Quels sont-ils ? Comment sont-ils par rapport à des milieux naturels de référence ? Quelles espèces animales et végétales y ont trouvé refuge ? Quels sont les dangers qui les concernent ? Que faire pour améliorer la qualité écologique de ces espaces… ? Voilà les questions que nous nous sommes posées !

Pourquoi faire des Portraits Nature ?

Nos territoires et notre époque traversent une crise très importante de la biodiversité. L'activité humaine a fait perdre aux écosystèmes leurs caractéristiques naturelles. La faune et la flore n'y trouvent plus les espaces nécessaires à leur survie, ni les ressources qui permettent leur reproduction ou leur alimentation.

Envisager ce qu'il est possible de faire pour restaurer ces caractéristiques naturelles est aujourd'hui une nécessité. Il s'agit de s'interroger collectivement pour permettre la coéxistence entre nos activités et les besoins des espèces sauvages, garantes des écosystèmes et de notre propre survie.

Qu'est-ce que la Trame Verte et Bleue ?

La Trame Verte et Bleue (TVB) est un terme sur lequel les scientifiques et les pouvoirs publics se sont accordés pour définir l'ensemble des réseaux écologiques qui traversent un territoire et qui sont constitués des espaces de nature et des corridors écologiques, qui les relient les uns avec les autres.

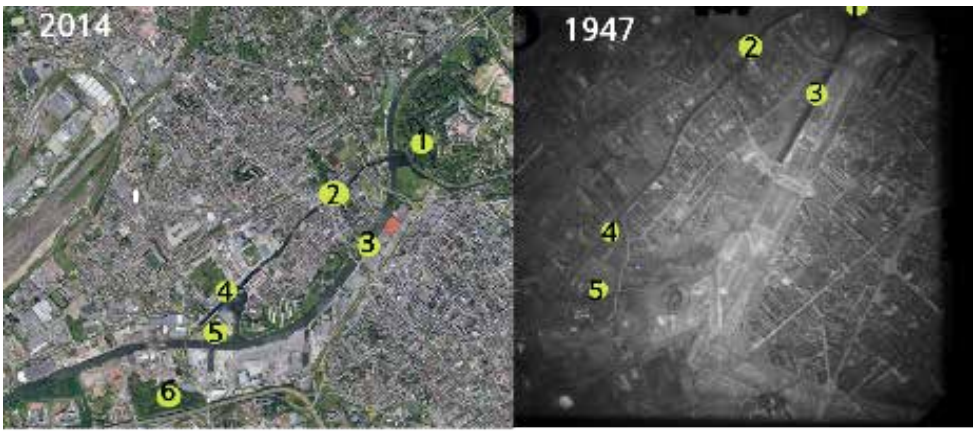
En effet, le morcellement du territoire divisé par les routes, les voies ferrées et d'autres obstacles aménagés par l'homme, isole les espaces de nature les uns des autres. Cela empêche les espèces de se déplacer correctement, ce qui impacte leurs cycles de vie et leurs échanges génétiques. Exemples d'obstacles aux déplacements des espèces : une écluse, une autoroute qui traverse une forêt, un tissu urbain entre deux vallées...

Pour enrayer la crise de la biodiversité, il s'agit désormais que chacun de nos territoires aménage sa TVB comme il le fait pour ses réseaux routiers, électriques… **La TVB est donc un projet d'aménagement du territoire qui devra protéger et renforcer les espaces de nature existants et les relier entre eux, à Bois-Blancs comme ailleurs. La prochaine étape à Bois-Blancs est de dessiner cette TVB sur le quartier ; ce Portrait Nature y contribue.**

Situation de Bois-Blancs : un peu de géographie, un peu d'histoire…

Le quartier de Bois-Blancs est au départ un territoire de marais rattaché à la commune d'Esquermes, proche du coeur historique de Lille, lui-même construit au sein des anciens méandres de la Deûle aujourd'hui canalisée. Les anciens boisements humides aux feuillages clairs (saules) de ce territoire lui ont donné son nom. L'aménagement de la Citadelle par Vauban avait fait de Bois-Blancs une zone non constructible (non aedificandi), utile aux défenses de la forteresse. Ce sont les industries textiles qui ont contribué à son développement au XIXè (Le Blan-Laffon, Montpellier) autour du Canal de Canteleu (aujourd'hui Canal de la Haute-Deûle) et de la Gare d'eau. Elles ont impulsé la construction de petites maisons ouvrières et de nombreux jardins familiaux séparés par des fossés de drainage (les fossés de l'Arbonoise). En 1954, le creusement du Canal à grand gabarit et l'aménagement du port fluvial firent disparaître les jardins familiaux et ont fait de Bois-Blancs une île, lui offrant les larges berges végétalisées qu'on lui connaît. L'urbanisation de ce petit bout de territoire a été poursuivie avec la construction de logements collectifs (résidence des Aviateurs, résidence du Bois) et de plusieurs équipements (piscines, stades…).

Ces multiples mutations ont eu un impact certain sur les capacités d'accueil faune-flore du territoire qui garde cependant de nombreux espaces verts et un caractère insulaire marqué. À ce titre, Bois-Blancs joue un rôle prépondérant dans la trame verte et bleue lilloise, et a vocation à servir de relais aux espèces des milieux d'eaux et de berges entre la Citadelle et les espaces de nature longeant la Deûle, du boisement des industries chimiques de Loos jusqu'au Parc Mosaïc à Houplin-Ancoisnes.



1 - la Citadelle 2 - le Canal de Canteleu 3 - le Canal à grand gabarit
4 - l'emplacement de la Gare d'eau 5 - l'îlot Boschetti 6 - Le boisement des industries chimiques de Loos

Quelles questions nous sommes-nous posées lors de notre circuit d'observations collectives ?

Nous l'avons bien compris, Bois-Blancs était autrefois un marais et est aujourd'hui une petite île qui fait partie d'un réseau écologique humide, celui porté par la Deûle et ses berges.
C'est donc à l'observation de ces berges que nous nous sommes exercés, évoquant avant de partir en excursion ce que sont des berges de milieu naturel pour mieux juger de la qualité de celles du quartier.

L'image ci-contre a cette qualité évocatrice des milieux humides naturels : des berges en pente douce, formées de terre et de sable, qui permettent à des plantes appréciant les bords d'eau de s'enraciner graduellement, et aux animaux de venir s'abreuver. Les plantes qui caractérisent particulièrement les bords d'eau sont les roseaux (formant des roselières). On trouve aussi couramment la salicaire (aux épis roses), la reine des prés (grappes blanches), l'iris des marais (très belle fleur jaune), le nénuphar… Et parmi les arbres il y a le saule, l'aulne glutineux, le fresne, etc.

Lorsque ces végétaux sont présents, on trouve alors le cortège des espèces animales qui les accompagnent :
- de nombreux insectes dont la libellule est sûrement la plus spectaculaire,
- de nombreux passereaux des bords d'eau (hypolaïs ictérine, rousserole effarvate…),
- des oiseaux d'eau comme le foulque macroule, le grêbe huppé, le héron cendré, la poule d'eau, le canard colvert…
- des poissons qui eux-aussi ont besoin des végétaux, et notamment de leurs racines, pour leur reproduction (les zones de frayères), pour se cacher ou chasser,
- des batraciens,
- certains mammifères comme la loutre encore présente dans les milieux les plus préservés.

- **C'est donc à partir de ce milieu humide « idéal » que nous nous sommes interrogés :**
  - comment sont les berges de Bois-Blancs ? - de quoi sont-elles constituées ? - quels végétaux et quels animaux observons-nous ou avons-nous déjà observés ?
- **À ces questions écologiques nous avons ajouté la question des usages humains (visiteurs, bateleurs, pêcheurs...) :**
  - quels sont-ils ? - quelles contraintes imposent-ils ?
- **Et enfin la question des aménagements dont nous avons connaissance :**
  - comment peuvent-ils impacter positiviment ou négativement les capacités d'accueil faune-flore en présence ?

Nos constatations collectives sur les berges de Bois-Blancs

La Gare d'eau et l'îlot Boschetti

La Gare d'eau a aujourd'hui pour vocation d'accueillir les péniches. C'est un vaste plan d'eau d'un seul tenant (5 hectares) ce qui lui confère une valeur inestimable pour la Ville comme pour ses usagers dont notamment les écoles de voiles et de cayak présents sur le Canal de Canteleu. Dans un avenir proche, elle doit connaître un grand projet de requalification.

Nid de Foulque Macroule sous Duc d'Albe (pylone)

Contours minéralisés de la Gare d'eau avec boisement en fond

Extrémité minérale du quai de l'Ouest

Pointe Boschetti (renouée du Japon et berges minéralles)

Passage de la Gare d'eau vers le Grand Gabarit

Berges minéralles de l'îlot Boschetti

La majorité de ses berges sont verticales, en palplanches métalliques ou minérales, volontairement incompatibles avec les végétaux d'eau.

Palplanches métalliques

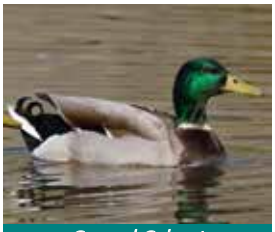
Péniches de la Gare d'eau et arbres de la rue Hegel

Canal de Canteleu aujourd'hui sans végétation d'eau

Ancien Canal de Canteleu, avec végétation d'eau, ouvert à la navigation,

Pour autant, en d'autres temps, roseaux et navigation coexistaient, pour preuve cette photo ancienne du quai de l'Ouest (Canal de Canteleu) que nous avons pu retrouver.
Par ailleurs, si les palplanches métalliques artificialisent radicalement les berges de cours d'eau, certaines espèces y trouvent pourtant un intérêt puisqu'Entrelianes observe régulièrement qu'à la belle saison, les hirondelles de rivages se faufilent entre la berge verticale et le quai pour y construire leurs nids ! C'est à prendre en compte dans tout projet de requalification.
Nous avons également noté que les berges de l'îlot Boschetti, à hauteur des grands hangars, présentaient des abords plus naturels avec un rideau d'arbres qui vient adoucir la dureté des palplanches. De plus, il n'est pas possible de naviguer de ce côté de la Gare d'eau par manque de profondeur, ce qui a permis l'installation d'une frayère : un espace de reproduction des poissons à préserver car rare à l'échelle d'un large territoire. De grands arbres bordent également la rive du côté de la rue Hegel. Ils participent à l'aspect paysager du site et pourraient être renforcés.

Les oiseaux que nous avons pu observer sont des oiseaux d'eau communs, comme le foulque macroule qui faisait son nid sous un pylône, le grèbe huppé et le canard colvert. Le site est également fréquenté par le héron cendré, les mouettes et goélands, ainsi que par le cormoran dont les plongeons sont un vrai spectacle. La présence des deux premiers (foulque, grèbe) est plutôt indicatrice d'une certaine qualité de l'eau malgré les déchets flottants qui s'amoncellent, notamment au pied de l'embarcadère qui forme un angle droit avec l'arrivée du quai de l'Ouest. Empêcher l'arrivée des déchets nécessiterait un travail très en amont, depuis l'écluse de Don. Leur ramassage régulier est aujourd'hui assuré par l'association la Deûle, en bateau ou depuis le quai.


Canard Colvert

Grèbe Huppé

Grand Cormoran

Foulque Macroule

Héron Cendré

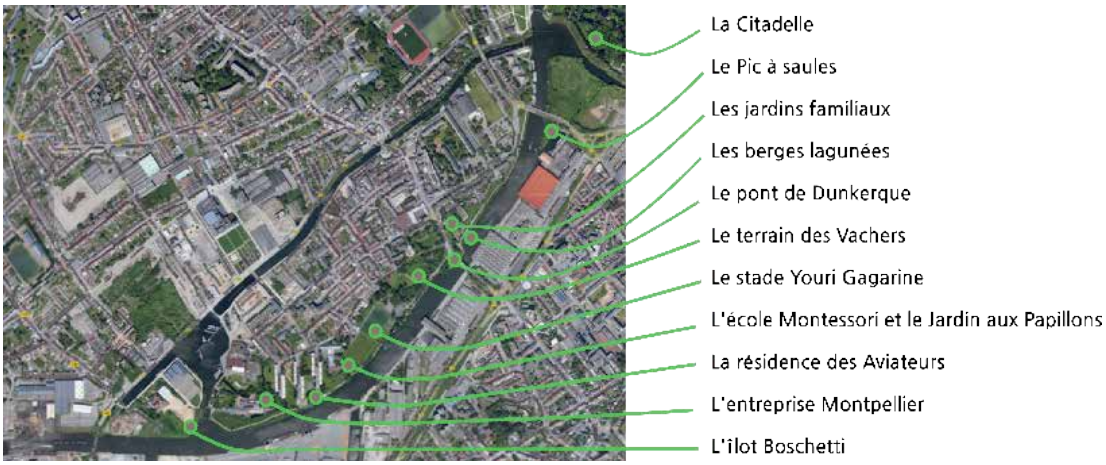
Enfin, nous avons malheureusement constaté la couverture de la pointe de l'îlot Boschetti par la renouée du Japon, une plante invasive qui a un développement racinaire expansif chassant les autres végétaux. C'est un vrai problème (de maîtrise et d'éradication) propre à de nombreux territoires et nous le retrouverons à d'autres endroits sur les berges. L'isolement de la pointe de l'îlot Boschetti offre cependant refuge à quelques oiseaux assez discrets et farouches comme le verdier d'Europe et la fauvette grisette, qui apprécient tous deux les milieux arbustifs. Cette dernière est classée quasi menacée à l'échelle nationale et on doit porter une attention particulière à la préservation des espaces qui l'accueillent.

Cet îlot Boschetti ! Comme il semble et comme il est inaccessible ! Il est une île aux trésors qui pourrait devenir une sorte de réserve naturelle et qui n'attend qu'une passerelle pour laisser passer promeneurs et cyclistes pour de grandes échappées vers le sud et le Parc de la Deûle...

La Ville de Lille porte un projet de requalification de la Gare d'eau qui permettra l'accueil de la navigation de plaisance avec une capitainerie et des activités associées. Cela imposera un certain nombre de contraintes qui ne sont pas forcément incompatibles avec l'accueil de la biodiversité ni avec des usages récréatifs. Il s'agira alors de partager l'espace entre la vie sauvage (espaces de frayère, roselières et lagunages, boisements de bords d'eau) et la navigation. Un pêcheur que nous avons rencontré nous expliquait que les ports pouvaient être des lieux très favorables aux poissons et que lui-même venait pêcher à la Gare d'eau pour cela. Certains ports, fluviaux ou maritimes, adoptent justement des objectifs ambitieux en matière de biodiversité, faisant d'elle une valeur ajoutée à la qualité de leurs aménagements. Voilà un objectif à défendre pour la Gare d'eau, au même titre que la défense des usages actuels (école de voile, de kayak, de pêche ou de parades fluviales) et nouveaux (pistes cyclables, activités artisitiques, chantiers navals) qui pourront accompagner ce projet.

Visiblement les rives sont très différentes d'un endroit à un autre !

• Les berges du Canal à grand gabarit



De la pointe face à l'îlot Boschetti jusqu'au stage Youri Gagarine, les berges du Canal à grand gabarit sont très larges.

Berge du Canal à Grand Gabarit

Petite mare temporaire sur la berge

Premiers roseaux croisés

Enceinte de l'entreprise Montpellier

Vue de la résidence des Aviateurs

Le Jardin aux Papillons

Cour de l'école Montessori

Stade Youri Gagarine

Les berges présentent essentiellement des pelouses et prairies assez monotones et pauvres en biodiversité. La Ville de Lille qui les entretient introduit petit à petit des éléments plus écologiques : petite zone humide (mare temporaire), saules têtards (encore très jeunes)...

C'est manifestement un lieu qui mérite d'être valorisé tant du point de vue des usages que de celui de son paysage. Quelques espaces sortent cependant du lot : le boisement à l'arrière de l'entreprise Montpellier, le Jardin aux Papillons adossé à l'école Montessori et la haie bordant la cour de l'école.

Les envies ne manquent pas pour que ce site intègre pleinement la trame verte et bleue locale comme il le mérite : lagunage pour les bords d'eau (voir p.6) et jardins familiaux sur les espaces enherbés.

Situé avant le Pont de Dunkerque, adossé aux berges, le terrain des Vachers est un espace vert très origninal et assez exceptionnel.

Bois mort au Terrain des Vachers

Prairie du Terrain des Vachers

Jeux naturels

Flore de sous-bois

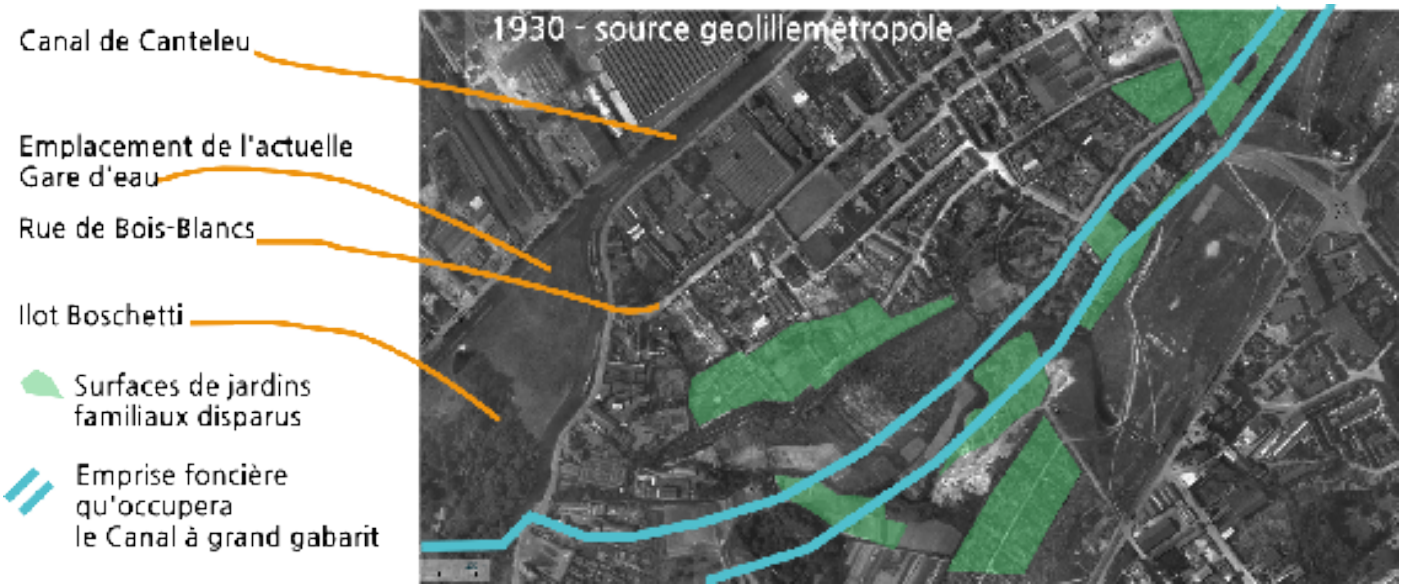
Il fait coexister sur une vaste surface des espaces de loisirs (dont une aire de jeux) et des petites parcelles à vocation écologique, redonnant leur lettres de noblesse à des éléments constitutifs des écosystèmes terrestres comme le bois mort, les taillis denses, les prairies fleuries… Très apprécié des habitants de Bois-Blancs de tous âges, il joue pleinement son rôle dans le projet de corridor écologique des berges de la Deûle.

Après le Pont de Dunkerque, une très belle lagune (ou de très belles berges lagunées) et des jardins familiaux font à nouveau coexister usages multiples et écologie.

Berges lagunées et jardins familiaux après le Pont de Dunkerque

À ce point du tour de l'île, le spectacle vaut vraiment le détour et les niches écologiques foisonnent dans une grande diversité d'usages (dont la navigation), cette diversité qu'il faudrait retrouver dans la première partie de notre circuit. La lagune mise en place permet de créer une zone refuge pour la faune et la flore, de faible profondeur, qui reste protégée des passages de bateaux et de leurs remous. On y trouve enfin nos fameux roseaux, saules, iris, oiseaux d'eau… voilà le véritable milieu humide de Bois-Blancs !

Quant aux jardins familiaux, ils sont les rares rescapés des mutations successives de ce territoire. Bois-Blancs a en effet par le passé été le champion des jardins familiaux, que le creusement du Canal à grand gabarit a fait disparaître. N'est-il pas temps de les rétablir ?



• Les berges du Canal de Canteleu

De l'autre côté de l'île, le Canal de Canteleu beaucoup plus étroit présente une succession de berges très différentes.

Les berges du Canal de Canteleu

De la pointe nord de l'île jusqu'à l'avenue de Dunkerque les berges sont végétalisées (rideau d'arbres et d'arbustes) mais toujours pas de roseau. À noter, le très petit espace sur berge laissé par le grillage arrière de la résidence du Bois qui semble mordre abusivement sur le passage nécessaire. Comment récupérer cet espace pour finaliser comme il se doit la promenade du tour de l'île ? D'autant que ce sont les berges des écoles de voile et de kayak, régulièrement empruntées par leurs usagers dont la sécurité est très limitée en ce point.

Euratechnologies

Au delà du Pont de l'avenue de Dunkerque, le Canal s'élargit et ses berges s'artificialisent jusqu'à présenter à nouveau un profil vertical et minéral, en face d'Euratechnologies. Par contre, la zone humide aménagée sur l'espace vert de cette ancienne usine, emblême de Bois-Blancs est une véritable réussite paysagère et écologique. Ne pourrait-elle prêter un peu de ses qualités au Canal qui lui fait face : quelques enrochements végétalisés pour la plus grande joie des oiseaux d'eau qui offrent toute l'année le spectacle aux promeneurs (canes et ses cannetons, plongeons du grand cormoran, pêche du héron cendré, etc.)

• La réintroduction de milieux humides en coeur de quartier

De nouveaux milieux humides en plein coeur du quartier

L'aménagement de nouveaux lotissements et voieries à Bois-Blancs a été l'occasion d'introduire de réintroduire des milieux humides au sein du quartier, en allusion aux multiples bras de la rivière arbonnoise qui parcourait le territoire. Voilà un parti pris paysager très interressant qui nous offre de nouveaux paysages urbains. Mais le petit canal de la rue du Pont à Fourchon ne reproduit-il pas pour sa part tous les défauts des grands (berges verticales et minérales), sans compter le danger qu'il représente pour les piétons avec ses parapets de bordure très bas du côté rue.

Voilà plein de propositions pour que ces berges soient plus naturelles ! À suivre…

En résumé, nos principales propositions pour la trame verte et bleue de Bois-Blancs

- une requalification de la Gare d'eau respectueuse des enjeux écologiques et des attentes en termes d'usages récréatifs,
- la protection de l'îlot Boschetti avec la création d'un futur espace de nature protégé et d'une future prolongation de la voie sur berges grâce à une passerelle,
- la qualification des berges du Canal à grand gabarit entre l'entreprise Montepellier et le stade Youri Gagarine : introduction de lagunage et de jardins familiaux,
- la protection du boisement de l'entreprise Montpellier,
- la protection du terrain des vachers,
- la récupération de l'espace à l'arrière de la résidence du Bois pour finaliser l'emprise foncière de la promenade du tour de l'île,
- l'introduction de micro lagunes ou enrochements dans la partie finale du Canal de Canteleu,

Article de la Voix du Nord sur le Portrait Nature de Bois-Blancs

http://www.lavoixdunord.fr/region/lille-une-balade-pour-dresser-le-portrait-nature-ia19b57401n2035577

Lille : une balade pour dresser le « portrait nature » des Bois-Blancs

Samedi matin, l'association Entrelianes organisait une balade dans le quartier de manière à dresser un portrait nature. À quoi ça sert ? À évaluer le potentiel écologique d'un territoire et à en définir les freins au travers d'observations collectives.

Comment ? À partir d'une vue aérienne, puis d'une balade sur place. Découvrir son quartier vu du ciel est assez surprenant. En discerner chacun des éléments, pas une mince affaire, lorsque l'on découvre son quartier sous un autre angle.

Heureusement, les participants étaient bien accompagnés, notamment par Hélène Allée, responsable de l'association. « Le but de ce portrait nature est de faire en sorte que les habitants s'impliquent dans le concept de trame verte et bleue, qu'ils participent à la préservation de la biodiversité », explique Hélène Allée.

Préserver les espèces

Mesure phare du Grenelle de l'environnement, la trame verte et bleue a pour objectif d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration d'un territoire sur le plan écologique. En d'autres termes, permettre aux espèces animales et végétales de circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer. Assurer en quelque sorte leur suivi tout en permettant aux écosystèmes de continuer à rendre des services à l'homme.

Comment dans le cas du quartier des Bois-Blancs, quartier en pleine évolution, fragmenté avec des espaces de nature réduits et non reliés entre eux, peut-on préserver des espaces de vie pour la faune et la flore ? Des questions qui ont pu trouver leurs réponses grâce à une réflexion commune des participants à ce portrait nature.

L'association Entrelianes produira un rapport à destination du conseil de quartier, qui avait fait la demande de ce portrait.

Publié le 01/04/2014 J.-M. DUM. (CLP)